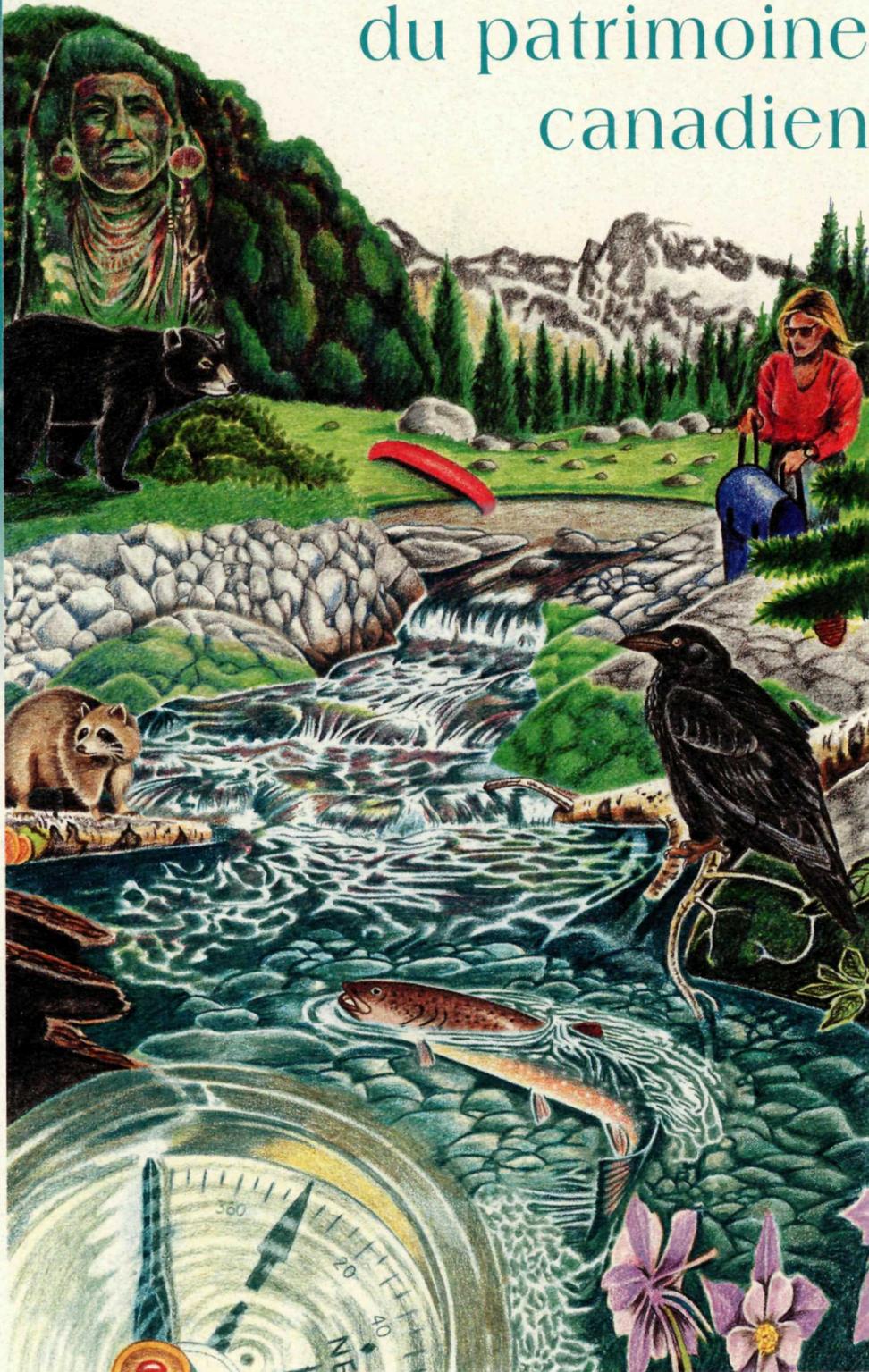


# Le Réseau de rivières du patrimoine canadien



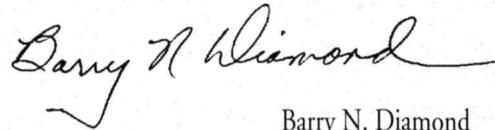
RAPPORT ANNUEL 1995-1996

Avril 1996

*Aux ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux  
responsables du Réseau de rivières du patrimoine canadien.*

Au nom des membres de la Commission des rivières  
du patrimoine canadien, j'ai l'honneur de vous présenter  
le douzième rapport annuel sur le Réseau de rivières  
du patrimoine canadien, pour l'exercice 1995-1996.

Le président,  
Commission des rivières du  
patrimoine canadien, 1995-1996



Barry N. Diamond





# TABLE DES MATIÈRES

Rapport du président.....4  
 Situation du RRPC .....5  
 Le Réseau de rivières du patrimoine canadien.....6  
 La Commission .....7  
 Le processus de mise en candidature.....8  
 Le processus de désignation .....9



Survol des bassins hydrographiques :  
 Surveillance des rivières du patrimoine canadien en 1995-1996 .....10

- La rivière des Français .....10
- La rivière Alsek .....11
- La rivière Nahanni-Sud.....12
- La rivière Clearwater .....13
- La rivière Bloodvein .....13
- La rivière Mattawa .....14
- La rivière Athabasca .....14
- La rivière Saskatchewan-Nord.....16
- La rivière Kicking Horse .....17
- La rivière Kazan .....18
- La rivière Thelon.....18
- La rivière Ste-Croix.....19
- Le fleuve Yukon, tronçon de trente milles .....21
- La rivière Seal.....21
- La rivière Soper .....21
- La rivière Arctic Red .....22
- La rivière Grand.....22



Méthodes de surveillance.....24  
 Études, plans et recherche.....24  
 Publicité et commercialisation.....26



## RAPPORT DU PRÉSIDENT

« Notre vision consiste à faire reconnaître à l'échelle nationale les merveilleuses rivières du Canada et à veiller à ce que leur gestion s'appuie sur le soutien et la gérance par les habitants des localités ainsi que du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux et territoriaux pour assurer l'intégrité des rivières et la conservation à long terme de leurs valeurs naturelles, culturelles et récréatives. »

### *Plan stratégique du RRPC*

Cette dernière année fut excitante et dynamique pour la Commission; la publication d'un nouvel ouvrage sur le RRPC *Voyages: Canada's Heritage Rivers*, a nécessité quatre années de préparation, a remporté le prix décerné par le Conseil des ressources naturelles de l'Amérique en 1996 à la meilleure nouvelle publication sur l'environnement en Amérique du Nord. C'est un très grand honneur pour le Canada; le monde entier pourra ainsi constater que le RRPC est l'un des programmes de conservation du patrimoine qui progresse le plus rapidement dans le monde. À la page 26 de ce rapport, on expose la façon d'obtenir un exemplaire de cette publication hors pair.

En 1995-1996, la Commission a surtout consacré ses énergies à l'élaboration d'un plan stratégique décennal pour le programme du RRPC. L'élan vital de ce plan a été la conférence du 10<sup>ième</sup> anniversaire du RRPC, qui s'est tenue en octobre 1994, à Peterborough, Ontario. Cette conférence a permis de produire une déclaration qui propose les orientations futures pour le RRPC et pour la conservation des rivières au Canada. L'apport du public à cette conférence a été extrêmement utile à la Commission dans la préparation du plan stratégique et l'élaboration d'un plan directeur pour l'avenir. Le plan stratégique a eu une large diffusion et je suis fier de pouvoir affirmer que la réaction et les commentaires du public ont été très favorables. On peut obtenir un exemplaire de ce rapport en s'adressant à l'un ou l'autre des membres de la Commission ou au Secrétariat. Les résultats de la première année du plan stratégique seront exposés dans le rapport annuel de l'an prochain.

La Commission est aussi à rédiger une charte pour le RRPC, qu'elle soumettra à l'examen des ministres. Le but de cette charte est de démontrer au public, de façon tangible, l'engagement de tous les principaux gouvernements du Canada de participer au RRPC; de donner aux gouvernements l'occasion de réaffirmer leur soutien et leur engagement à l'endroit du programme et de reconnaître l'opération futur du RRPC en fonction du plan stratégique.

J'aimerais remercier tous les membres de la Commission des rivières du patrimoine canadien et le personnel du Secrétariat pour leur appui. Ce fut pour moi un honneur de vous servir comme président.

Le président pour 1995-1996  
de la Commission des rivières du patrimoine canadien

Barry N. Diamond

« Le défi que doit sans cesse relever le RRPC consiste à faire preuve de créativité et de vigilance pour trouver toujours de nouvelles façons de mettre tout le monde à contribution – les récréologues, les politiciens, les planificateurs, les industriels, tous les usagers des rivières et des fleuves – pour conserver et préserver nos eaux, c'est-à-dire notre ressource la plus précieuse. »

James Raffan, Avant-propos,  
*Voyages – Canada's Heritage Rivers*

## SITUATION DU RRPC

Vingt-huit rivières, totalisant une longueur de 6 000 km, ont été mises en candidature au RRPC. Dix-sept d'entre elles ont été officiellement désignées. Cela signifie que leurs plans directeurs, démontrant la façon dont les valeurs patrimoniales de ces rivières seront préservées, ont été présentés à la Commission.



### RIVIÈRES DÉSIGNÉES

Rivière	Province/territoire (parc <sup>1</sup> )	Date de désignation	Longueur (en km)
des Français	Ontario (p.p. Rivière-des-Français)	février 1986	110
Aisek	Yukon (p.n. Kluane)	février 1986	90
Clearwater	Saskatchewan (p.p. Rivière Clearwater)	juin 1986	187
Nahanni-Sud	Territoires du Nord-Ouest (réserve de p.n. Nahanni)	janv. 1987	300
Bloodvein <sup>2</sup>	Manitoba (p.p. Atikaki)	juin 1987	200
Mattawa	Ontario (p.p. Rivière-Mattawa et p.p. Samuel-de-Champlain)	janv. 1988	43
Athabasca	Alberta (p.n. Jasper)	janv. 1989	168
Saskatchewan-Nord	Alberta (p.n. Banff)	janv. 1989	49
Kicking Horse	Colombie-Britannique (p.n. Yoho)	janv. 1989	67
Kazan	Territoires du Nord-Ouest	juillet 1990	615
Thelon	Territoires du Nord-Ouest	juillet 1990	545
Ste-Croix	Nouveau-Brunswick	janv. 1991	185
Yukon (tronçon de trente milles)	Yukon	janv. 1991	48
Seal	Manitoba	juin 1992	260
Soper <sup>3</sup>	Territoires du Nord-Ouest (p.t. Katannilik)	juin 1992	248
Arctic Red	Territoires du Nord-Ouest	sept. 1993	450
Grand <sup>3</sup>	Ontario	janv. 1994	627
<b>TOTAL</b>			<b>4192 km</b>

### RIVIÈRES MISES EN CANDIDATURE

Rivière	Province/territoire (parc <sup>1</sup> )	Date de désignation anticipée	Longueur (en km)
Route frontalière des Voyageurs	Ontario (p.p. La Vérendrye/Quetico/Middle Falls)	sept. 1996	250
Main	Terre-Neuve et Labrador	janv. 1997	57
Bay du Nord	Terre-Neuve et Labrador (réserve naturelle de la Bay du Nord)	janv. 1997	75
Jacques-Cartier	Québec (p.p. Jacques-Cartier)	janv. 1997	128
Bonnet Plume	Yukon	janv. 1997	350
Bloodvein <sup>2</sup>	Ontario (p.p. Woodland Caribou)	janv. 1997	106
Churchill	Saskatchewan	janv. 1997	487
Hillsborough	Île-du-Prince-Édouard	janv. 1997	45
Missinaibi	Ontario (p.p. Missinaibi)	janv. 1997	426
Shelburne	Nouvelle-Écosse	juin 1997	53
Margaree	Nouvelle-Écosse	juin 1997	120
Haute-Restigouche	Nouveau-Brunswick	janv. 1998	55
<b>TOTAL</b>			<b>2 152 km</b>
<b>TOTAL - RIVIÈRES DÉSIGNÉES ET MISES EN CANDIDATURE</b>			<b>6 344 km</b>

<sup>1</sup> p.p. signifie parc provincial; p.n. signifie parc national; p.t. signifie parc territorial.

<sup>2</sup> La rivière Bloodvein a été mise en candidature en deux tronçons par le Manitoba et l'Ontario.

<sup>3</sup> Comprend le cours d'eau principal et les principaux affluents.

## LE RÉSEAU DE RIVIÈRES DU PATRIMOINE CANADIEN

Le Réseau de rivières du patrimoine canadien (RRPC) est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des dix provinces et des deux territoires. Les objectifs du RRPC sont de faire connaître à tout le pays les rivières les plus remarquables du Canada et de veiller à ce qu'elles soient, à longue échéance, aménagées de façon à conserver leurs valeurs naturelles, historiques et récréatives, pour le plaisir et pour le bénéfice des générations actuelles et futures de Canadiens.

L'un des principes fondamentaux du RRPC est que la mise en candidature et l'aménagement des rivières du patrimoine canadien demeurent sous la compétence du gouvernement responsable. Ces responsabilités incombent généralement aux gouvernements provinciaux dans les régions du sud, au gouvernement fédéral dans les parcs nationaux et sur les autres terres fédérales, et aux gouvernements fédéral et territoriaux conjointement dans le Nord.

Le Réseau de rivières du patrimoine canadien (RRPC) est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des dix provinces et des deux territoires.

### Ministres responsables du RRPC (1995-1996)

L'honorable Sheila Copps  
Vice-première ministre et  
ministre du Patrimoine canadien  
Gouvernement du Canada

L'honorable Ron Irwin  
Ministre des Affaires indiennes et du Nord  
Gouvernement du Canada

L'honorable Sandra Kelly  
Ministre du Tourisme, de la Culture et des Loisirs  
Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador

L'honorable Eleanor Norrie  
Ministre des Ressources naturelles  
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse

L'honorable Robert Morrissey  
Ministre du Développement économique  
et du Tourisme  
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

L'honorable Alan Graham  
Ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

L'honorable David Cliche  
Ministre de l'Environnement et de la Faune  
Gouvernement du Québec

L'honorable Chris Hodgson  
Ministre des Ressources naturelles  
Gouvernement de l'Ontario

L'honorable Albert Driedger  
Ministre des Ressources naturelles  
Gouvernement du Manitoba

L'honorable Lorne Scott  
Ministre de l'Environnement et de la Gestion  
des ressources  
Gouvernement de la Saskatchewan

L'honorable Ty Lund  
Ministre de la Protection de l'environnement  
Gouvernement de l'Alberta

L'honorable Moe Sihota  
Ministre de l'Environnement, des Terres  
et des Parcs  
Gouvernement de la Colombie-Britannique

L'honorable Mickey Fisher  
Ministre des Ressources renouvelables  
Gouvernement du Yukon

L'honorable Don Morris  
Premier ministre et ministre du Développement  
économique et du Tourisme  
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

## LA COMMISSION

La Commission des rivières du patrimoine canadien (la Commission) examine les candidatures en fonction des critères de sélection et, le cas échéant, recommande la désignation d'une rivière au ministre fédéral responsable de Parcs Canada et au ministre de la province ou du territoire en cause.

La Commission se compose d'un représentant de Parcs Canada, d'un représentant du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) et d'un représentant de chacun des gouvernements provinciaux et territoriaux participants. Chaque membre de la Commission a une voix, à l'exception du représentant d'AINC.

Élu parmi les commissaires pour un mandat d'un an, le président doit organiser et présider les réunions de la Commission, diriger le Secrétariat et promouvoir le RRPC auprès du public. Le président en 1995-1996 sera M. Bruce Duffin, directeur, Gestion des parcs, Protection de l'environnement de l'Alberta, Service des ressources naturelles.

### Commissaires en 1995-1996

Barry Diamond, président en 1995-1996 (Nouvelle-Écosse)

Don Hustins (Terre-Neuve et Labrador)

Doug Murray (Île-du-Prince-Édouard)

John Archibald (Nouveau-Brunswick)

Luc Berthiaume (Québec)

Norm Richards (Ontario)

Gordon Prouse (Manitoba)

Don MacAulay (Saskatchewan)

Bruce Duffin (Alberta)

Mark Angelo (Colombie-Britannique)

Jim McIntyre (Yukon)

Peter Neugebauer (Territoires du Nord-Ouest)

Claude Bugslag (Affaires indiennes et du Nord Canada)

Mike Porter (Parcs Canada)

### Personnel du Secrétariat

Secrétaire : Tim Sookocheff

Gestionnaire national : Don Gibson

Opérations scientifiques et techniques : Michael Greco

Agent de la commercialisation et de la publicité : Maxwell Finkelstein



Les citoyens ou groupes de citoyens sont invités à proposer au membre responsable de leur province ou territoire toute rivière jugée digne de considération.

## PROCESSUS DE MISE EN CANDIDATURE

### Propositions

Seuls les gouvernements qui participent au RRPC peuvent soumettre la candidature d'une rivière à la Commission. Les citoyens ou groupes de citoyens sont toutefois invités à proposer à l'organisme responsable de leur province ou territoire toute rivière jugée digne de considération.

### Consultations publiques

Des consultations publiques ont normalement lieu avant la mise en candidature. À l'étape initiale, le public apporte sa contribution et ses conseils au cours d'études menées dans les provinces ou les territoires pour déterminer si la valeur relative des rivières en fait des candidates possibles au RRPC. Le public peut de nouveau s'impliquer dès la première sélection des rivières candidates. Ces consultations aident les représentants des gouvernements à choisir les rivières dont la candidature sera privilégiée dans leur juridiction.

### Sélection

En se fondant sur les valeurs naturelles, culturelles ou récréatives d'une rivière et sur l'appui du public, le gouvernement responsable décide quelle rivière sera candidate. Le processus de sélection comprend une analyse du nombre et de la complexité des utilisations conflictuelles des terres, ainsi que des coûts qu'un aménagement efficace du corridor de la rivière entraînerait.

### Mise en candidature

Une fois que l'on a pris la décision de soumettre la candidature d'une rivière au RRPC, l'organisme gouvernemental responsable, de concert avec d'autres groupes et organismes qui ont pour préoccupation ou responsabilité l'avenir de la rivière, prépare un document de mise en candidature et le remet à la Commission. Ce document contient toute l'information sur le caractère exceptionnel de ce cours d'eau selon les critères du RRPC et décrit les mesures nécessaires pour en assurer la préservation. La Commission examine ensuite la candidature et formule ses recommandations au ministre responsable de Parcs Canada et à celui de l'organisme auteur de la mise en candidature.





## PROCESSUS DE DÉSIGNATION

### Présentation du plan directeur

Le processus de désignation commence lorsque le représentant du gouvernement responsable de la rivière proposée soumet à la Commission un plan directeur qui expose les politiques et les méthodes que doivent suivre les organismes intéressés pour que la mise en valeur, l'aménagement et l'exploitation de la rivière soient conformes aux objectifs du RRPC et aux lignes directrices de la Commission. Le plan directeur est normalement déposé dans les trois ans suivant l'acceptation de la candidature de la rivière par la Commission, quoique des prolongations sont accordées, au besoin, afin d'assurer la préparation d'un plan sûr et efficace pour la zone d'aménagement de la rivière.

### Désignation

Une fois le plan directeur soumis à la Commission et examiné par celle-ci, le président avise le ministre fédéral responsable de Parcs Canada et le ministre de l'organisme auteur de la mise en candidature que la rivière répond aux critères de désignation. Les ministres procèdent alors à la désignation officielle en inaugurant une plaque commémorative placée à un endroit stratégique de la rivière et en signant un texte cérémoniel qui sera versé au registre officiel du RRPC.

La désignation d'une rivière au RRPC garantit qu'elle sera aménagée de façon qu'elle conserve ses qualités patrimoniales exceptionnelles et qu'on mette en valeur son potentiel récréatif. L'aménagement de la rivière demeure sous l'entière responsabilité de l'organisme provincial, territorial ou fédéral qui y exerce sa juridiction.

## RIVIÈRES MISES EN CANDIDATURE OU DÉSIGNÉES EN 1994-1995

### Mises en candidature

Aucune nouvelle mise en candidature ou désignation en 1995-1996. Cependant, plusieurs études et plans ont été entrepris et ils donneront lieu à de nouvelles additions au Réseau au cours des prochaines années.



Plusieurs études et plusieurs plans ont été entrepris, ce qui entraînera la désignation de nouvelles rivières dans le Réseau au cours des prochaines années.

. . . . .

## SURVOL DES BASSINS HYDROGRAPHIQUES : LA SURVEILLANCE DES RIVIÈRES DU PATRIMOINE CANADIEN EN 1995-1996

La désignation officielle d'une rivière comme rivière du patrimoine canadien entraîne l'obligation, de la part des organismes responsables, de surveiller l'état de leurs rivières respectives et d'en faire rapport tous les ans à la Commission en remplissant la liste de contrôle annuelle que leur fournit le Secrétariat.

Au 31 mars 1996, les paramètres de la qualité d'eau et les échéanciers exigés ont été soumis à la Commission pour toutes les rivières désignées. La liste de contrôle annuelle pour la plupart des rivières désignées a été remplie, puis retournée au Secrétariat.

Le Secrétariat s'inspire des données reçues pour informer la Commission de l'état actuel de toutes les rivières du Réseau et pour identifier les préoccupations ou les mesures à prendre. Ces renseignements aident également la Commission à trouver des solutions aux nouveaux problèmes à mesure qu'ils surgissent – et ces solutions peuvent être fort utiles aux autres membres qui font face à de pareilles situations dans leur propre territoire.

Le nouveau plan stratégique du RRPC propose une nouvelle approche par rapport à la surveillance, soit de compter davantage sur la participation bénévole et l'engagement du public. L'apport financier de Parcs Canada à la surveillance des rivières patrimoniales a été affecté par les mesures de réduction des effectifs du gouvernement fédéral et les responsables de la fonction de surveillance étudient maintenant d'autres moyens possibles de ressourcement.

Voici un résumé des données actuelles sur la surveillance des rivières, présentées dans l'ordre dans lequel elles ont été officiellement désignées comme rivières du patrimoine canadien.

### LA RIVIÈRE DES FRANÇAIS parc provincial de la Rivière-des-Français (Ontario)



Rivière des Français (parc provincial de la Rivière-des-Français, Ontario)

L'exploitation du parc s'est poursuivie au cours de l'année; le personnel saisonnier et estival a parcouru la rivière pour s'assurer la collaboration des vacanciers et des campeurs, et aussi celle des propriétaires d'auberge et de leurs clients, pour gérer cette importante ressource. L'année 1995-1996 a marqué la sixième année d'activité des Amis du parc de la Rivière-des-Français qui ont eu comme projet, entre autres, d'installer une plaque commémorative en bronze à Recollet Falls rappelant la randonnée historique à cet endroit. Les Amis ont aussi, avec la collaboration du ministère ontarien des Ressources naturelles, mis à jour et fait réimprimer la carte du parc dans sa version révisée, repliable et en couleurs qui montre en détail le parc sur ses 110 km; on peut y relever les détails topographiques, le chenal de la rivière, les campements et les portages, les voies d'accès et les auberges. On y trouve aussi, en surimpression, certaines notes sur le patrimoine naturel et culturel.

Le nouveau livre de Toni Harting, qui a pour titre *French River – Canoeing the River of the Stick-Wavers*, a été publié par Boston Mill Press. Cet ouvrage de 160 pages renferme des photos en couleurs et en noir et blanc, ainsi que des cartes détaillées. C'est le fruit de longues et passionnantes recherches et d'écrits sur les journées enivrantes d'exploration, d'aventures et d'échanges vécues sur la rivière; une lecture stimulante décrivant les circuits historiques en canot, et proposant des randonnées en canot qui varient d'une journée à plus de deux semaines. On peut acheter la carte et le livre en s'adressant aux Amis du parc de la Rivière-des-Français, C.P. 142, Copper Cliff (Ontario) P0M 1N0.

## LA RIVIÈRE ELSEK parc national Kluane (Yukon)

Au cours de l'année, les Premières Nations Champagne et Aishihik, la Yukon Conservation Society et les Friends of the Aishihik ont collaboré pour faire mieux connaître les effets de l'abaissement extrême du réservoir du lac Aishihik. L'un des aménagements hydro-électriques du Yukon, le barrage Aishihik, a été construit au début des années '70 sur un affluent aux sources de la rivière Alsek. Une sécheresse de trois ans dans le bassin hydrographique de l'Aishihik a donné lieu à un abaissement sans précédent du réservoir, et les gens de la région se préoccupent fort des effets écologiques négatifs que ce phénomène peut avoir sur le lac Aishihik.

Bien qu'on ne sache pas encore exactement quel rapport il peut y avoir entre la gestion du réservoir du lac Aishihik et la rivière Alsek, on craint néanmoins que les rejets provenant du réseau n'aient déjà eu ou puissent avoir des répercussions sur les terres humides de la Dezadeash dans le parc national Kluane.



Rivière Alsek (parc national Kluane)

L'examen du plan directeur du parc national Kluane a été entrepris au cours de l'année. Il y a eu approbation d'un document sur la portée des répercussions et préparation d'un premier bulletin. Le comité de cogestion, établi en vertu de l'entente passée avec les Premières Nations Champagne et Aishihik, se chargera de l'examen du plan. Les Premières Nations ont proposé la candidature de deux des quatre membres du comité, qui sont nommés par le ministre du Patrimoine canadien. L'examen du plan directeur fournira l'occasion de vérifier les anciennes hypothèses de planification au sujet de la rivière Alsek et de solliciter l'opinion du public sur les changements apportés dans l'utilisation de la rivière depuis 1989. La modification la plus importante a consisté à accroître les descentes de la rivière en radeau et l'accès aux hydravions. C'est la plus importante consultation publique par le comité de cogestion du parc national Kluane. C'est aussi l'occasion de faire mieux comprendre les avantages de la cogestion du bassin hydrographique Alsek avec les Premières Nations Champagne et Aishihik.

Deux récents rapports sur l'environnement ont exposé en détail les effets d'une meilleure accessibilité à la rivière Alsek et la région avoisinante. Le premier, intitulé *A Cumulative Effects Assessment of Proposed Projects in Kluane National Park Reserve, Yukon Territory*, rédigé par George Hegmann de l'Université de Calgary, dénote qu'un accès accru à la rivière, que ce soit pour les radeaux ou les hydravions, pourrait nuire à la population d'ours brun le long de la rivière. Un autre rapport, *Initial Environmental Evaluation of the Alsek Pass Project*, préparé par Parcs Canada et le gouvernement du Yukon, arrive à pareille conclusion, soit que l'aménagement du projet de col Alsek et d'une aire d'utilisation diurne aurait des effets nuisibles sur la population d'ours brun. Il est à prévoir que le rapport final de l'évaluation préalable recommandera de ne pas procéder à l'aménagement du col Alsek. Les résultats de ces projets de recherche ne peuvent qu'améliorer la qualité des décisions relatives à la planification et touchant l'intégrité écologique et culturelle du corridor de la rivière Alsek.

L'étude sur la qualité des eaux, menée conjointement avec le service des eaux intérieures et la Division des ressources hydrauliques du MAINC, s'est poursuivie au cours de l'année. On a recueilli les données voulues et entrepris l'analyse des échantillons. Cependant, l'analyse complète des données n'est pas encore terminée. Selon un premier examen des données, il n'y aurait pas lieu de s'inquiéter dans l'immédiat pour la qualité des eaux.

Au cours de l'année, un *projet de recherches sur la rivière Alsek* a été entrepris sur le double plan des sciences naturelles et des sciences sociales. Les responsables de la composante des sciences naturelles devaient consigner, analyser et évaluer systématiquement les répercussions de l'utilisation récréative de la rivière Alsek et faire une évaluation complète de la végétation de tout le corridor et des risques à prévoir dans les rapports entre les ours et les humains. Les responsables de la composante des sciences sociales

devaient déterminer dans le détail les attentes des visiteurs du corridor de la rivière Alsek. Les renseignements voulus ont été recueillis pendant la saison des descentes en radeau, et incluent un sondage sur place et par la poste auprès des visiteurs, ainsi que les ouvrages pertinents.

Les représentants de Forêts Canada, du Service des forêts du Yukon et des Premières Nations Champagne et Aishihik ont constaté l'étendue de la destruction de l'épinette par le typographe. Ils ont discuté des travaux de récupération du bois et d'autres mesures de contrôle. Parcs Canada est représenté au sein d'un comité consultatif établi pour étudier diverses options d'aménagement forestier dans la région infestée. Le typographe est un agent naturel de succession dans les forêts montagneuses et boréales. Les tentatives en vue de contrôler ou de gérer ce processus naturel à l'extérieur du parc national peuvent entraîner des changements importants dans l'utilisation des terres. La construction de voies d'accès pour la récupération du bois de construction ou du bois de chauffage pourrait entraîner la fragmentation de l'habitat faunique, une augmentation de la circulation des véhicules et la détérioration des cours d'eau du bassin hydrographique de la rivière Alsek. Le principal endroit endommagé se trouve juste à côté des limites du parc, le long de la rivière Dezadeash.

Les Premières Nations Champagne et Aishihik et le gouvernement de la Colombie-Britannique ont signé une entente de cogestion pour le parc provincial Tatshenshini-Alsek. Cette entente n'est qu'une mesure provisoire en attendant que les Premières Nations Champagne et Aishihik accèdent à un traité par le processus des revendications de la Colombie-Britannique. Elle rend officiel le rôle de ces deux Premières Nations dans la gestion de toute la rivière Alsek au Canada. La participation accrue des peuples Champagne et Aishihik à la gestion de l'Alsek a déjà contribué à mieux faire comprendre l'importance culturelle de la rivière. Les relations ont connu un regain de dynamisme entre les Autochtones de l'intérieur (au Yukon) et ceux des côtes (en Alaska), ce qui a créé de nouvelles occasions de mieux comprendre l'importance soutenue des circuits commerciaux du littoral. À l'heure actuelle, l'Alsek est la seule rivière du patrimoine canadien dont la mise en candidature comme rivière patrimoniale ne mentionne pas de valeurs culturelles reconnues. Parcs Canada et les Premières Nations Champagne et Aishihik sont en train de réviser le document pour les y inclure.

### **RIVIÈRE NAHANNI-SUD réserve de parc national Nahanni (Territoires du Nord-Ouest)**

La qualité de l'eau de la rivière Nahanni reste étroitement surveillée dans la réserve de parc national Nahanni. Les travaux de surveillance visent à déterminer les conditions de base dans le bassin hydrographique de la rivière Nahanni Sud, à évaluer les effets résiduels de la mine fermée à Tungsten et à mener des recherches sur la bioaccumulation. Des changements dans la qualité de l'eau auraient une incidence majeure sur l'intégrité écologique du bassin hydrographique de la Nahanni-Sud, ainsi que sur ses valeurs récréatives et naturelles.

Un programme très détaillé de surveillance de l'intégrité écologique a été instauré dans tous les parcs nationaux des Territoires du Nord-Ouest. Cette méthode de normalisation tient compte de huit facteurs : la biodiversité, la diversité du paysage, les conditions météorologiques, les ressources culturelles, l'utilisation par les humains, la phytophénologie, la qualité de l'eau, les insectes forestiers et les maladies des arbres. Nombre de ces facteurs servent à surveiller l'intégrité des attributs grâce auxquels la rivière a été désignée dans le RRPC.

Le personnel de la réserve de parc national Nahanni a préparé et mis en oeuvre un système de réservation par suite des réactions exprimées par les excursionnistes privés et les pourvoyeurs. Au cours des trois dernières années, le nombre de visiteurs a augmenté de 7 % à 10 % par année, occasionnant un surachalandage sur la rivière. Les consultations menées auprès de plusieurs groupes utilisateurs ont abouti à l'établissement d'un « système d'unités » unique qui repose sur le principe d'un accès égal pour les



Les peuples Champagne et Aishihik participent davantage à la gestion de la rivière Alsek, ce qui fait mieux comprendre son importance culturelle.

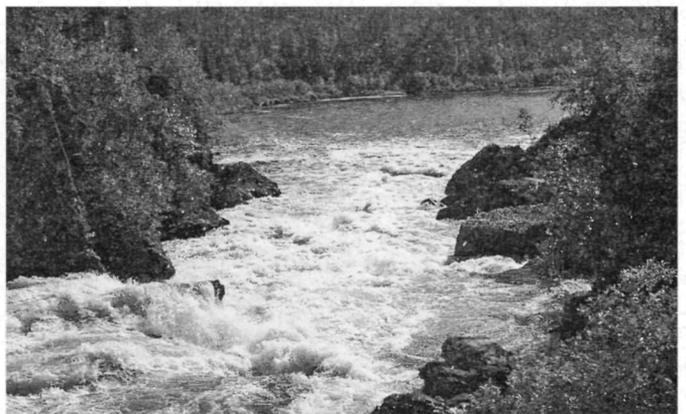
utilisateurs privés et commerciaux et qui tient compte de la différence entre la taille des groupes de ces deux catégories. On a également instauré un système de frais d'utilisation. Le système de réservation vise à répartir plus également la fréquentation du parc tout au long de sa saison d'utilisation et fera augmenter le nombre d'utilisateurs de la rivière tout en continuant de leur offrir une excellente expérience de la vie en milieu sauvage.

Ces dernières années, il y a eu augmentation du nombre des incendies de forêt dans la région. Dans la région de Deh Cho, l'indice météorologique pour les incendies de forêt a été extrêmement élevé pendant plusieurs étés et la fréquence des incendies a été plus élevée que la normale. Le parc national Nahanni a subi 19 incendies depuis 2 ans, ce qui est beaucoup plus élevé que la normale. Au cours de 1995-1996, la fumée a contribué à réduire de 50 % les visites de jour à Virginia Falls.

### **RIVIÈRE CLEARWATER** **parc provincial de la Rivière-Clearwater (Saskatchewan)**

L'année 1995 demeurera mémorable pour les grands incendies qui ont embrasé la forêt boréale du nord de la Saskatchewan. Au total, l'élément destructeur a consumé 1,6 million d'hectares de forêt; le parc provincial de la Rivière-Clearwater n'a pas été épargné. Cependant, à l'intérieur du parc, les processus naturels ont pu se poursuivre. La province n'a pas aménagé de nouvelles voies d'accès à la rivière; on a délibérément évité d'envoyer des tracteurs à chenilles près du feu; on n'a pas tenté non plus de récupérer les arbres incendiés. Le feu a forcé Clearwater Raft Tours à décommander deux excursions, mais il n'a pas dérangé trop longtemps les vacanciers qui profitent de la rivière.

Il y a eu quelques études au cours de l'année. La province a amorcé une étude sur le potentiel récréatif de la rivière, avec le concours de David Fennell de l'Université de Regina. Le rapport final est prévu pour le printemps 1997. La province de la Saskatchewan a poursuivi le programme de surveillance de la qualité de l'eau. Les résultats obtenus en 1995 sont à peu près identiques à ceux de 1992 et de 1994; la qualité de l'eau de la rivière Clearwater ne donne aucun signe inquiétant dans l'immédiat.



**Chutes Whitemud, rivière Clearwater**  
**(parc provincial de la rivière-Clearwater)**

### **RIVIÈRE BLOODVEIN** **(Manitoba)**

Le public a continué de s'intéresser de plus en plus à la rivière Bloodvein au cours de l'année; on rapporte même que le canotage gagne en popularité. Le ministère des Ressources naturelles du Manitoba a aussi constaté qu'il y avait un intérêt croissant de la part des pourvoyeurs qui veulent s'installer sur la Bloodvein.

En 1995-1996, le ministère des Ressources naturelles du Manitoba a procédé à un examen, sur l'ensemble du Réseau, de la classification actuelle des parcs et des politiques relatives à la gestion de l'utilisation des terres. Cette initiative visait, entre autres, à accroître la protection législative des terres désignées comme parcs naturels. La confirmation de la classification actuelle, comme espace naturel, du parc provincial Atikaki, où coule la rivière Bloodvein, permettra au Manitoba d'en protéger les valeurs naturelles, culturelles et récréatives d'importance nationale.

## RIVIÈRE MATTAWA

### parcs provinciaux de la Rivière-Mattawa et Samuel-de-Champlain (Ontario)



La brigade de traite des fourrures sur la rivière Mattawa (parcs provinciaux de la rivière-Mattawa et Samuel-de-Champlain, Ontario)

Situés entre North Bay et la ville de Mattawa sur la route Transcanadienne 17, ces deux parcs provinciaux, le Mattawa et le Samuel-de-Champlain, constituent de plus en plus une source de fierté pour la communauté et les résidents saisonniers de la région.

Plusieurs groupes ont contribué au maintien des valeurs esthétiques et récréatives de la rivière. Comme tous les ans, les militaires de la base des Forces armées de Petawawa et les Amis du parc de la Rivière-Mattawa ont entrepris, chacun de leur côté, des corvées de nettoyage de la rivière qui consistait en une excursion d'une journée sur la rivière pour y enlever les déchets. C'était la première année où la Talon Lake Cottage Association a entretenu des portages et des terrains de camping au lac Talon et au prochain lac en amont dans le réseau. En outre, un nouveau groupe, le Mattawa and Area Forestry Committee, a répertorié une portion de 20 km du parc. Une

équipe de quatre personnes a aménagé un nouveau sentier de jour le long de la rive nord de la rivière entre les chutes Talon et le parc Samuel-de-Champlain. Pour la deuxième année consécutive, le parc Samuel-de-Champlain a été l'hôte d'un programme sanctionné d'études environnementales de 4 semaines pour les élèves du Conseil scolaire de Nipissing.

Le directeur du parc Samuel-de-Champlain a demandé au ministère des Transports de l'Ontario de confier au parc la gestion de l'aire de piques-niques diurne de la baie Pimisi sur la route Transcanadienne entre North Bay et Mattawa. Ce lieu offre une voie d'accès directe à la rivière et à plusieurs attractions naturelles, historiques et esthétiques du parc provincial de la Rivière-Mattawa. Si la demande est approuvée, ce lieu sera annexé au parc.

L'année 1995-1996 marque le deuxième été de la *randonnée des Voyageurs* du parc provincial Samuel-de-Champlain. Cette randonnée consiste en excursions de 5 heures sur un tronçon de 10 km de la rivière, 5 jours par semaine. Les participants prennent place dans trois répliques des canots du Nord et leurs guides portent le costume des Voyageurs. En cours de route, on leur rappelle les traditions de la rivière et ils participent à des coutumes et à des travaux traditionnels de l'époque de la traite des fourrures.

## RIVIÈRE ATHABASCA

### parc national Jasper (Alberta)

L'année qui vient de s'écouler a été active sur la rivière Athabasca. Il y a eu plusieurs projets de recherche et de surveillance. En outre, on constate plusieurs améliorations des services et des installations pour les visiteurs. Toutes ces activités ont une incidence directe sur la rivière Athabasca.

Un certain nombre d'études ont porté sur l'évaluation des habitats fauniques en 1995. Une étude de plusieurs organismes de coopération, qui comportait le baguage et l'étude du canard arlequin sur les cours d'eau où il niche et dans les habitats côtiers, servira à définir l'habitat vital à longueur d'année et les mesures appropriées de protection des écosystèmes. Des employés du parc national Jasper ont terminé une étude sur les effets des perturbations des cours d'eau (principalement, la descente de rivière en eau rapide) sur le canard arlequin. Les données préliminaires appuient la théorie voulant que la descente de rivière et les perturbations de ce genre peuvent avoir des répercussions négatives importantes sur le canard arlequin, en le déplaçant de son habitat préféré. Enfin, une étude sur les oiseaux chanteurs néotropiques évaluera la possibilité d'utiliser deux méthodes de recherche innovatrices afin d'établir l'endroit où nichent les oiseaux chanteurs migrateurs au Canada. Ces études devraient avoir une incidence positive sur les valeurs de la

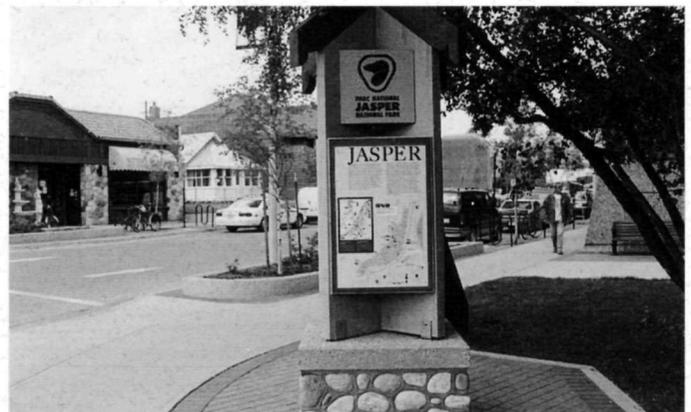
rivière. L'information servira aux travaux sur la biodiversité qui ont pour but de protéger les espèces d'oiseaux fragiles et d'assurer que nous pourrions continuer à entendre et observer une diversité d'oiseaux sur la rivière Athabaska.

Au cours de l'année, on a amélioré ou on a prévu d'améliorer de nombreux services pour les visiteurs. On a entrepris ou prévu de rénover les sentiers dans les aires d'excursions diurnes aux chutes Athabasca, au cañon Maligne et aux glaciers Columbia. À ce dernier endroit, les installations ont été détruites, puis remplacées par un nouveau complexe comprenant un chalet, un centre pour visiteurs, un poste d'essence et un terminus d'autobus. Réalisé conjointement par Parcs Canada et Brewster Transport, le projet vise à remplacer les vieilles installations par un centre plus convivial capable de recevoir un nombre toujours croissant de touristes. Le thème central du centre d'histoire naturelle situé dans le nouveau bâtiment porte sur l'importance fondamentale de l'eau douce sur les plans écologique, culturel et économique. On y trouve aussi une exposition sur le RRPC, les buts de son programme et les valeurs patrimoniales des trois rivières désignées des Quatre parcs des montagnes. La nouvelle exposition devrait avoir des répercussions positives sur l'expérience des visiteurs et mieux les sensibiliser aux questions relatives au RRPC, à notre patrimoine fluvial et à la conservation de l'eau.

En 1995-1996, on a poursuivi la préparation d'un guide touristique sur de la rivière Athabasca, qui devrait être publié à l'été 1996. Ce guide de très belle facture énumère 15 haltes le long de l'autoroute et, dans chaque cas, il en présente les aspects historiques, écologiques et récréatifs. De jolies enseignes bleu et or, rehaussées du logo du RRPC, indiquent les différentes escales le long de la route. On prévoit publier ce guide en français, en anglais et en allemand. En outre, des kiosques pour piétons ont été installés à des endroits très passants de la ville de Jasper. L'un d'eux est entièrement consacré au RRPC, à la conservation de l'eau et à la rivière Athabasca; on y distribue aussi de l'information sur l'écologie fluviale et sur la valeur patrimoniale des rivières canadiennes. Plus les gens sauront à quel point il importe de préserver les rivières qui représentent une richesse patrimoniale, plus ils comprendront qu'elles constituent un élément de notre patrimoine qu'il faut apprécier et respecter.

À compter de 1995, on interdira la capture de l'omble à tête plate, une espèce menacée en Alberta. En 1996, on a interdit officiellement l'utilisation d'appâts partout dans le parc. L'interdiction d'employer des pesées en plombs dans les eaux fédérales entrera en vigueur en septembre 1996. Au cours de l'année, on a continué à restaurer les peuplements naturels et la migration des poissons entre le lac Talbot et la rivière Athabasca. Cette initiative comporte la restauration du chenal original entre la rivière et le lac; la présentation de l'évolution historique de la valeur culturelle du lac; la désignation d'une aire panoramique sur la rivière et l'interprétation du projet de restauration. La nouvelle stratégie de gestion du poisson incite à mieux comprendre et à mieux apprécier le rôle du poisson dans l'écosystème et à abandonner les pratiques de surpêche. Les saisons de pêche seront prévues en fonction de la période du frai et la limite permise pour les espèces indigènes a été réduite de 5 à 2.

Les rivières de Jasper continuent d'être de plus en plus populaires auprès des visiteurs. Par exemple, 40 000 visiteurs ont participé à des descentes de rivière à Jasper en 1995, une augmentation de 16 % par rapport à l'année précédente. L'administration du parc, qui s'inquiétait des oppositions croissantes entre les utilisateurs, les groupes d'utilisateurs et les ressources naturelles et culturelles, a entrepris une étude sur l'utilisation récréative du parc. L'Université Simon Fraser a terminé une étude très détaillée à ce sujet en 1995. L'étude a pris en considération les rapports qu'il pouvait y avoir entre l'incidence des visites et l'expérience des visiteurs; elle énonce certaines limites écologiques et sociales qu'on devrait imposer aux visites. Tout compte fait, elle propose le fondement d'un plan qui encouragerait les visiteurs à vivre une expérience durable de haute qualité tout en assurant l'intégrité à long terme de l'écosystème des rivières du parc. Il faudrait toutefois que les administrateurs du parc participent beaucoup plus activement à la



Les nouveaux kiosques du RRPC, qu'on visite à pied, dans les rues de Jasper (parc national Jasper)

gestion des rivières et des visites. Les auteurs recommandent un certain nombre de modifications aux activités actuelles qui auraient certaines répercussions sur les entreprises et les utilisateurs du parc qui ont, depuis toujours, exploité les rivières du parc. Les administrateurs du parc se sont engagés à élaborer et à mettre en oeuvre une stratégie sur l'utilisation des rivières d'ici 1997.

Un autre projet de surveillance a également été entrepris : une étude des bassins hydrographiques visant à vérifier l'incidence de la ville de Jasper sur les taux de phosphore dans la rivière Athabasca. Selon l'étude, c'est surtout de la municipalité de Jasper que proviennent les principales charges de phosphore dans la rivière. Les pousses d'algues immédiatement en aval de Jasper sont 16 fois supérieures à celles que l'on trouve en amont et les algues diminuent presque au niveau de l'amont environ à 12 km en aval de la ville. L'augmentation des pousses d'algues entraîne de plus fortes concentrations d'invertébrés, de plus gros insectes et de plus gros poissons. Lorsque les nutriments sont beaucoup plus riches, l'eau peut alors se dégrader considérablement. À long terme, l'enrichissement des nutriments peut être cumulatif et se propager en aval à partir du point d'origine. La ville de Jasper et Parcs Canada sont encore en négociations pour déterminer qui paiera pour remplacer les installations actuelles d'épuration des eaux usées et quelle fraction du coût il faudra absorber (et à quel niveau de traitement). Les Lignes directrices fédérales sur la qualité de l'eau pour les eaux récréatives ne sont pas encore dépassées; cependant, on aperçoit clairement la mousse et les algues immédiatement en aval du centre d'épuration – un tronçon de la rivière très recherché pour les activités de plein air. Jusqu'à ce que cette question soit réglée, l'effet en demeurera négatif sur les valeurs de la rivière et les utilisateurs de la partie aval de la rivière.

On a proposé l'aménagement d'une nouvelle mine de charbon sur un terrain adjacent à la limite est du parc dans la région des versants est de l'Alberta. La proposition pourrait avoir des répercussions, dans sa version actuelle, sur plusieurs cours d'eau aux sources de la rivière McLeod, un affluent de la rivière Athabasca. Le personnel du parc s'inquiète des effets nuisibles que la mine pourrait avoir sur les grands carnivores (en particulier l'ours brun) et sur le canard arlequin. Les études se poursuivent et la proposition fait actuellement l'objet d'une vérification en vertu de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale. Le ministère des Pêches et des Océans est l'organisme responsable de l'examen de cette évaluation.

### **RIVIÈRE SASKATCHEWAN-NORD parc national Banff (Alberta)**

La surveillance des valeurs naturelles de la rivière Saskatchewan-Nord est demeurée prioritaire en 1995-1996. L'aménagement d'un nouveau site diurne le long de la rivière, dans un vieux camp aux abords de l'autoroute au mont Coleman, n'a pas augmenté l'affluence dans le voisinage de la rivière. De façon générale, l'achalandage est resté faible sur la rivière, mais on continue de se préoccuper de la présence du nouveau centre des visiteurs à proximité du champ de glace Columbia. Au cours de l'année, 450 000 personnes ont visité le centre et son réaménagement est presque terminé. Par conséquent, la circulation sur l'autoroute et l'affluence sur la rivière ont augmenté considérablement à cet endroit. Comme la rivière Saskatchewan-Nord est située à moins de 5 km de la Promenade des glaciers et de l'autoroute David Thompson, il faut surveiller soigneusement les effets négatifs que pourraient avoir les retombées de cet aménagement.

En 1995-1996, l'eau de la rivière Saskatchewan-Nord est demeurée de bonne qualité; cependant, les compressions budgétaires risquent de compromettre la poursuite de l'échantillonnage de l'eau. Certains organismes, comme Environnement Canada, ont indiqué qu'ils ne pouvaient continuer à financer les projets de surveillance sans soutien de la part de partenaires. Par conséquent, on se demande s'il sera possible de continuer à surveiller régulièrement la qualité de l'eau. En raison de cette situation financière, on ne sait pas si la haute qualité de l'eau pourra être maintenue.

## RIVIÈRE KICKING HORSE parc national Yoho (Colombie-Britannique)

Au cours de l'année, on a ouvert plusieurs centres pour visiteurs et l'on a amélioré les services. La plaque de désignation de la rivière Kicking Horse dans le Réseau de rivières du patrimoine canadien a été déplacée pour être installée à l'entrée du parc Yoho à la frontière entre la Colombie-Britannique et l'Alberta. Installée à cet endroit-là, la plaque est davantage à la vue des visiteurs qui peuvent ainsi mieux se renseigner sur le RRPC et sur la rivière Kicking Horse. Pour accroître la valeur esthétique d'un affluent de la rivière Kicking Horse, on a enlevé plusieurs vieux ponceaux de béton au Boulder Creek à l'ancienne traverse de la route Transcanadienne; de gros rochers ont été placés le long des abords de la rivière au camp du parc Chancellor comme protection contre les inondations; on a amélioré l'emplacement des chalets de la montagne Cathédrale et on y a ajouté plusieurs nouvelles cabines; on a amélioré les installations de traitement des eaux usées et nettoyé les lieux d'un vieux poste d'essence. Ainsi, la valeur récréative de la rivière a été augmentée et on a réduit la possibilité de perturbations à la vie aquatique et aux écosystèmes. Cependant, le nombre de visiteurs sur les terres adjacentes pourra augmenter quelque peu, ce qui accroîtra le risque de répercussions sur ces terres.



Deux cyclistes contemplant cette rivière de montagne, qu'un glacier alimente, la rivière Kicking Horse (C.-B.)

Un projet d'activités commerciales de descente de rivière de la rivière Amiskwi au camp du parc Chancellor demeure en attente, car l'on veut vérifier les conséquences qu'elle pourrait avoir sur la faune, en particulier le canard arlequin, et sur les autres espèces fragiles, comme les loups, dont l'habitat est adjacent à la rivière.

La construction d'une nouvelle voie d'accès à la rivière, jusqu'à la route du lac Emerald, a détruit l'habitat du poisson dans un canal tributaire de la rivière. On a aussi découvert un lieu contaminé dans la même région. On a assaini le lieu contaminé et la reconstruction de l'habitat du poisson sera terminée en septembre 1996.

D'aucuns s'inquiètent des algues qui continuent de croître en aval de l'usine d'épuration des eaux usées de Field Hill. Bien qu'il ne semble pas y avoir d'effets immédiats sur le poisson et la vie aquatique en général, la situation continue d'être surveillée de près.

La Division des eaux intérieures a régulièrement prélevé des échantillons d'eau dans la rivière Kicking Horse au cours de l'année. Parcs Canada a aussi effectué des tests sur les coliformes dans la rivière et ses affluents. De façon générale, la qualité de l'eau de la rivière Kicking Horse est très bonne.



## RIVIÈRE KAZAN (Territoires du Nord-Ouest)

Au cours des dernières années, Parcs Canada et la communauté de Qamanittuaq (Baker Lake) ont travaillé fort pour mener à terme des études anthropologiques et archéologiques le long du cours inférieur de la rivière Kazan. En juillet 1995, l'étude était terminée et elle a servi de fondement à un rapport présenté à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Ce dur labeur a porté fruit, car la Commission a recommandé que les sites de Piqqiq et d'Itirngnik soient désignés lieux historiques nationaux. Le gouvernement fédéral a donné son approbation et ces sites sont maintenant officiellement reconnus comme lieux historiques nationaux. Une plaque a été installée aux chutes Kazan à l'été 1996 et l'on prévoit construire un musée ou un centre d'information pour la communauté de Qamanittuaq (Baker Lake).

Sur le plan récréatif, on poursuit les activités afin de mieux recevoir les visiteurs de la rivière Kazan. On aménage des installations pour les visiteurs et de petits emplacements de camping à l'embouchure de la rivière Kazan et aux chutes Kazan; on se propose aussi d'aménager un site pour la plaque à Piqqiq.

## RIVIÈRE THELON (Territoires du Nord-Ouest)

L'accord sur les revendications territoriales de Nunavut, ratifié en 1993, exige la préparation d'un plan directeur pour la réserve faunique de la rivière Thelon, d'ici 1998. Suite à cet accord, le comité de planification d'Akiliniq, dont le siège est à Qamanittuaq (Baker Lake), a été établi en 1994 pour orienter l'élaboration du plan pour la partie est de la réserve. Le comité de planification comprend un nombre égal de représentants du gouvernement et des Inuit. L'accord de mise en oeuvre du Nunavut confère au ministère des Ressources renouvelables du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest la responsabilité et donne le financement pour la coordination du processus de planification. Comme la frontière du Nunavut divise la réserve, un organisme parallèle, le comité de planification Dezzeth de la Thelon, a été constitué pour la planification de l'avenir de la partie ouest.

Les consultations menées auprès des communautés de Qamanittuaq et de Lutselk'e ont donné lieu à un projet de déclaration de la vision et des buts de la réserve. La vision consiste à gérer et à protéger la réserve faunique de la rivière Thelon pour en préserver le caractère intégral et les valeurs culturelles au profit des générations futures. Le but est de protéger et de maintenir la réserve faunique comme système naturel viable, de protéger les valeurs spirituelles et culturelles de la réserve et d'offrir des occasions d'utilisation et de plaisir qui vont de pair avec la protection et l'entretien des valeurs naturelles et culturelles de la réserve. Vers la fin de novembre 1995, la communauté de Lutselk'e a décidé d'entreprendre de son propre chef la planification de la rivière Thelon dans le cadre de la recherche qui porte sur l'utilisation des terres et qui a trait aux droits fonciers issus de traités.

Comme la frontière du Nunavut passe en travers de la réserve, les Dénés joueront un rôle de premier plan dans la gestion future de la réserve. De vastes consultations ont été menées à l'échelle communautaire, régionale, territoriale et nationale. On s'est servi, par exemple, de bulletins, de vidéos, d'affiches, de diaporamas, de réunions communautaires, de rencontres en petits groupes et d'entrevues de personne à personne. On a publié, à l'été 1996, sous forme de document, de bulletin et de vidéo, le projet de plan directeur pour obtenir une rétroaction. La version finale du plan directeur devrait être prête en février 1997.



Le gouvernement fédéral a officiellement reconnu comme lieux historiques nationaux des sites à Piqqiq et à Itirngnik.



Un Inuksuk sur les rives de la rivière Thelon (T.N.-O.)

En 1991, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et Environnement Canada ont amorcé un programme de 6 ans – *Volet d'action sur l'eau* dans le cadre de la *Stratégie pour l'environnement arctique* du Plan vert – qui comporte, entre autres, la surveillance de la qualité de l'eau sur les plans qualitatif et quantitatif. Bien qu'on ait recueilli certains renseignements fondamentaux, les postes de surveillance de la rivière Thelon seront supprimés pour des raisons budgétaires, ce qui fait qu'il sera de plus en plus important de compter sur les partenariats établis entre le ministère des Ressources renouvelables du gouvernement des T.N.-O. et le ministère fédéral du Patrimoine canadien. Pour assurer le suivi, il sera essentiel de faire une nouvelle vérification de ces eaux du Nord d'ici 5 à 10 ans.

Les installations de camping terminées à l'été 1995 à Baker Lake faciliteront les déplacements sur la rivière et encourageront plus de nuitées dans la communauté.

En 1995, on a publié un nouvel ouvrage sur la rivière Thelon, *Thelon : A River Sanctuary*, de David Pelly. On peut se le procurer en s'adressant à l'Association canadienne du canotage récréatif. David Pelly, qui s'est souvent rendu dans l'Arctique, précise que son livre ne raconte pas ses randonnées sur la Thelon mais qu'il relate plutôt l'histoire de la rivière.

La région sise au nord-ouest de la rivière Thelon continue de recevoir une attention nationale et internationale considérable, par son potentiel de mine d'or. On en a maintenant terminé l'examen du point de vue de l'environnement et l'on en recommandera une approbation conditionnelle au gouvernement fédéral.

### RIVIÈRE STE-CROIX (Nouveau-Brunswick)

En 1995, les activités le long de la rivière Ste-Croix se rattachaient à tous les thèmes du plan directeur de la voie maritime Ste-Croix. L'une des activités les plus excitantes n'avait pas été prévue – la découverte internationale d'une nouvelle espèce de libellule dans un affluent de la Ste-Croix. Cette nouvelle espèce, du genre *Neurocordulia*, est la première nouvelle libellule découverte au Canada depuis 1918. Cette découverte a suscité sur la scène internationale, un intérêt tel que de nouvelles études entomologiques ont été entreprises dans le réseau de la rivière Ste-Croix.

L'identité patrimoniale de la Ste-Croix a reçu une large diffusion durant l'année et de multiples façons. Les colonisateurs français ont établi la première capitale de l'Acadie sur une île de la rivière Ste-Croix il y a près de 400 ans, modifiant le cours de l'histoire de l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, cette île est un lieu historique international que partagent le Canada et les États-Unis. En 1995, les services des parcs des deux pays ont commencé à planifier l'expansion de leurs services d'interprétation de la nature. Le service des parcs des États-Unis a commencé à dresser un nouveau plan directeur pour ces lieux; Parcs Canada a conçu un centre d'histoire naturelle à l'extérieur. Les deux seront terminés en 1996. La planification des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire, en 2004, a été amorcée par un atelier parrainé par la Commission de la voie maritime internationale de Ste-Croix. La municipalité, les Acadiens et le gouvernement y participent.

La première plaque du Réseau de rivières du patrimoine canadien, près d'une nappe d'eau salée, a été dévoilée sur le front de mer de la ville de St. Andrews, où la marée s'élève à 7 m deux fois par jour à l'embouchure de la rivière Ste-Croix. Au mois d'octobre, ce lieu a reçu la visite du gouverneur général, le très honorable Roméo LeBlanc; il a servi de toile de fond au message qu'il a adressé sur l'importance du patrimoine.



David Walker (à g.), coprésident de la Commission de la voie maritime internationale de Ste-Croix, montre la nouvelle plaque des rivières du patrimoine canadien au gouverneur général, le très honorable Roméo LeBlanc, à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick, en octobre 1995.



En août 1995, la province du Nouveau-Brunswick a adopté un règlement de zonage des terres riveraines sur plus de 160 km du front de mer de la rivière Ste-Croix, ce qui crée un précédent canadien dans la gestion des ressources.

En 1995, la Commission de la voie maritime a distribué près de 5 000 exemplaires d'une nouvelle brochure en couleurs, avec carte, sur le patrimoine naturel et culturel de Ste-Croix. Un article de fond sur le patrimoine que nous ont légué les anciens canotiers dans l'arrière-pays de la rivière a paru dans 250 journaux aux États-Unis et au Canada à l'hiver 1995-1996 a largement publicisé ce lieu.

Au pays, on a fait des progrès considérables pour protéger les ressources naturelles et patrimoniales de la rivière Ste-Croix. En août 1995, la province du Nouveau-Brunswick a adopté un règlement de zonage sur plus de 160 km des terres riveraines de la Ste-Croix, un précédent au Canada dans ce domaine; ainsi le développement futur du réseau de la rivière devra-t-il en respecter le caractère naturel. Le Maine, qui a un zonage semblable pour ses terres riveraines, a acquis et protégé une bande additionnelle d'un terrain proposé comme aire internationale de conservation sur le cours supérieur de la rivière Ste-Croix.

Le Nouveau-Brunswick a aussi amorcé un programme panprovincial de classification des eaux qui permettra d'uniformiser avec le Maine les normes de qualité pour les eaux frontalières de la Ste-Croix. La Commission mixte internationale a presque terminé une étude triennale de modélisation informatique du bassin versant supérieur, à laquelle ont participé plus de trente groupes d'utilisateurs et de nombreux organismes gouvernementaux; ils ont examiné diverses options pour la gestion future des eaux à usages multiples. Dans le bassin versant inférieur, pour l'estuaire de la Ste-Croix et les régions côtières avoisinantes, les responsables de la planification et les représentants du gouvernement ont dressé un répertoire global des ressources pour contribuer à la planification régionale relativement aux questions liées à l'environnement et au développement.

Des bénévoles ont vérifié l'eau des lacs et les responsables du projet de l'estuaire de la Ste-Croix ont vérifié l'eau de l'estuaire et les usines d'épuration des eaux usées; ils ont constaté que la qualité de l'eau de la Ste-Croix était bonne en 1995, et même qu'elle s'améliorait, bien qu'il faille faire des tests supplémentaires avant d'ouvrir à la pêche aux palourdes par le public certains endroits où il y a marée. Le ministère provincial de la Santé a terminé un relevé des systèmes septiques de la rive pour orienter les améliorations à ce chapitre.

Les bénévoles ont joué un rôle important dans la gestion des pêches et la planification des loisirs au cours de l'année. Les pêcheurs locaux et les groupes de plein air se sont unis aux organismes gouvernementaux du Canada et des États-Unis pour mener à terme un programme triennal de recherches sur les pêches dans la rivière et les lacs du réseau Ste-Croix. En 1995, on a fait un relevé des pêcheurs à la ligne, on a cartographié l'habitat de la rivière et l'on a relâché plus de 38 000 jeunes saumons de l'Atlantique à des endroits de premier choix pour rétablir la montaison historique de ces poissons. Les mêmes intervenants ont participé à un atelier en avril afin d'établir les priorités à adopter pour le développement et la gestion des pêches dans le réseau Ste-Croix.

En mai, un autre atelier réunissait des gens de la région de Ste-Croix pour étudier les possibilités d'aménager des sentiers de marche et d'excursion en vertu d'un nouveau programme de sentiers provinciaux. C'est ainsi que des groupes de localités néo-brunswickoises de la Ste-Croix ont planifié l'aménagement de sentiers qui relieront ces centres le long du corridor de la rivière. D'autres bénévoles ont participé au nettoyage annuel du printemps sur la rivière et à la planification des améliorations aux accès à la rivière et aux terrains de camping qui seront apportées en 1996.

Le nombre d'entreprises touristiques du patrimoine naturel et culturel de la région a augmenté passablement au cours de l'année, encouragées par une récente étude sur les créneaux commerciaux, par la tenue d'un forum régional sur le développement durable et par l'arrivée de nouvelles organisations vouées au développement du patrimoine et du tourisme. Ces entreprises créent des emplois tout en respectant l'identité et les ressources de la rivière Ste-Croix.



## RIVIÈRE ARCTIC RED (Territoires du Nord-Ouest)

Au cours de l'année, la communauté de Tsiigehtchic (Arctic Red River) a fait progresser le mandat de cette rivière du patrimoine canadien, lançant plusieurs initiatives du plan directeur présenté par le conseil en septembre 1993. La rivière a reçu beaucoup plus de publicité qu'avant sa désignation comme rivière patrimoniale. Au centre des visiteurs d'Inuvik, un grand panneau présente la rivière du patrimoine canadien Arctic Red. Le journal autochtone national, *Windspeaker*, a publié un article sur le processus de désignation des rivières patrimoniales. La publication de l'ouvrage *Voyages – Canada's Heritage Rivers*, comporte un chapitre sur l'Arctic Red, suscitant l'intérêt d'une entreprise cinématographique qui a tourné des séquences pendant l'hiver, le début des vacances et l'été. La qualité patrimoniale de la rivière est maintenant reconnue dans la bible du voyageur sur l'autoroute de l'Alaska, le *Milepost*.

On comprend beaucoup mieux maintenant les ressources culturelles et naturelles de la rivière et la gestion en a été améliorée. Le ministère des Pêches et des Océans a fait une étude approfondie des ressources halieutiques de la région du delta du Mackenzie et il a constaté que l'Arctic Red constituait une rivière essentielle pour la migration et le frai.

L'Institut social et culturel gwich'in, avec l'aide d'autres organismes, a terminé un ouvrage de 300 pages sur l'histoire des Gwich'in, qui décrit l'utilisation historique du bassin hydrographique de la rivière Arctic Red. Cet institut a aussi fait des relevés archéologiques le long de la rivière et tourné une bande vidéo dépeignant la vie sur la rivière au début du siècle. Le Conseil des ressources renouvelables gwich'in est à élaborer un plan directeur des forêts, y compris un répertoire forestier détaillé du bassin hydrographique. Le projet relatif aux espaces naturels du Yukon, partie du projet *De Yellowstone au Yukon*, trace un plan de la végétation aux sources de la rivière. Le Comité consultatif du bassin versant de la rivière Peel s'est inspiré du plan directeur de la rivière patrimoniale pour faire ses recommandations au gouvernement concernant les zones de gestion spéciale dans ce secteur. Toutes ces recherches aideront le Conseil de l'aménagement du territoire gwich'in à mettre au point son prochain plan d'utilisation des terres pour le bassin hydrographique de la rivière et servira à mettre en oeuvre le plan directeur de la rivière patrimoniale.

## RIVIÈRE GRAND (Ontario)

Plus de 200 personnes y ont assisté au 1<sup>er</sup> anniversaire de la désignation de la rivière Grand et de ses principaux affluents (Nith, Conestogo, Speed et Eramosa) qui a été célébré en grandes pompes le 30 septembre 1995 par un concert et des festivités qui ont coïncidé avec le lancement, en Ontario, de l'ouvrage *Voyages – Canada's Heritage Rivers*. La journée a commencé par des expositions et des activités patrimoniales pour toute la famille au parc de courses Mill, à Cambridge, en Ontario.

D'autres célébrations ont eu lieu en 1995-1996, conjointement avec des activités distinctes, pour souligner le statut de la rivière Grand. *Brantford Riverfest '95* a posé la première plaque communautaire qui présentait la rivière Grand comme faisant partie du RRPC. La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 21 avril 1995. La journée avait comme thème *Saisir l'esprit*, ce qui incitait la communauté à mieux comprendre l'importance que revêt la rivière Grand.



Le ministère des Pêches et des Océans a terminé une étude approfondie des ressources halieutiques de la région du delta du Mackenzie et a désigné la rivière Arctic Red comme une importante aire de migration et de frai.



Parc riverain, à Cambridge, sur la berge de la rivière Grand (Ont.)

Le village d'Elora a honoré la rivière Grand en organisant un festival d'un mois – *Pour toi Elora avec amour*. Il y eut, entre autres, un concours de photos et une exposition sur le RRPC et sur la rivière Grand, ainsi qu'une exposition d'œuvres d'art, dont celles de A.J. Casson qui « a découvert » le village en 1927. Selon les propres termes de Casson, il « s'est entiché d'Elora dès la première rencontre ». Casson, dont le tableau « Mill at Elora » orne la page couverture de *The Grand Strategy* (1994), a immortalisé les historiques constructions de pierre et les environs d'Elora.

En 1995, Ruthven Park, un manoir de la renaissance grecque vieux de 150 ans qui appartenait jadis à la famille Thompson et reconnu comme lieu historique national, est situé au sud de Caledonia près de la rivière Grand. Construit par David Thompson, qui a appuyé le plan de la Grand River Navigation Company de rendre la rivière navigable du lac Érié jusqu'à Brantford, ce lieu est entretenu par le Lower Grand River Land Trust Inc.

Le plan officiel d'orientation de la région de Waterloo, adopté par le Conseil régional en mai 1995, appuie fortement la désignation de la rivière Grand au RRPC. Les politiques présentées dans ce plan encouragent les propriétaires fonciers à conserver les caractéristiques naturelles et culturelles et les fonctions écologiques de leur patrimoine, tout en favorisant l'amélioration des installations récréatives et l'entretien du caractère culturel de la rivière Grand dans la conception et l'aménagement de toute nouvelle infrastructure. Les municipalités de la région sont encouragées à adopter pareilles politiques.

En 1995, plus de 300 activités – organisées par des particuliers, des groupes, des organisations, des entreprises, des organismes et des municipalités à l'appui de la mise en oeuvre du plan directeur – ont été soumises pour le premier registre annuel des réalisations et des engagements. Les activités comprenaient la rénovation des lieux historiques, la reconnaissance du patrimoine du bassin hydrographique dans la poésie, le chant et la peinture, la sensibilisation des habitants et des visiteurs du bassin, des événements à caractère patrimonial et récréatif, la promotion des activités touristiques et l'amorce de projets pratiques, comme le nettoyage de la rivière, la réhabilitation des cours d'eau et la plantation d'arbres.

*La grande stratégie* est bel et bien une évolution dynamique. En 1995-1996, sa portée a été élargie pour permettre aux partenaires de se pencher tous ensemble sur les questions urgentes relatives aux ressources du bassin. Le défi consiste à veiller à ce que les ressources soient gérées de façon telle qu'elles favorisent une croissance économique qui soit de nature à préserver les ressources. Pour relever ce défi, on en a révisé la vision avec la participation active des intervenants dans le dossier du bassin hydrographique. On a mis sur pied plusieurs groupes de travail pour déterminer les enjeux, les obstacles et les perspectives, consigner les engagements et les activités en cours et en évaluer l'efficacité; établir les priorités qui nécessiteraient des mesures, des recherches et l'établissement de partenariats. Des groupes de travail ont été chargés de divers dossiers : la qualité de l'eau; l'hydrologie et la nappe phréatique; le patrimoine naturel et les forêts; l'aménagement des terres rurales; la gestion des pêches; le patrimoine, les loisirs et le tourisme; la croissance et le développement des agglomérations urbaines. Le comité de coordination a fait appel à d'autres experts; il est chargé de la coordination des groupes de travail et doit relier leurs activités de façon à inscrire la gestion des ressources dans une optique globale.



Plus de 200 personnes ont assisté au premier anniversaire de la désignation de la rivière Grand et de ses principaux affluents, le 30 septembre 1995.

## MÉTHODES DE SURVEILLANCE

Les projets de surveillance mentionnés dans le rapport annuel de 1994-1995 se poursuivent. Il s'agit du *Guide d'évaluation de la végétation pour les enseignants et des Projets de cartographie du RRPC*. En outre, le manuel sur le *bulletin de santé des bassins hydrographiques de niveau « argent »* a été mis en chantier, mais, en raison des compressions radicales par tous les ordres de gouvernement, il était loin d'être terminé à la fin de l'année. Cependant, un modeste appui financier de la part du RRPC, aidera à le terminer pendant l'exercice 1996-1997.

Le projet-pilote de surveillance du bassin hydrographique de la rivière Grand, entrepris par la Copper Trust Foundation et l'Université de Waterloo sous les auspices du Programme d'innovation environnementale d'Environnement Canada, est presque terminé. Ce projet produira deux logiciels « communautaires » électroniques et informatisés – un pour les ressources naturelles, l'autre pour les ressources culturelles. Ces logiciels permettront aux écoles, en association avec le gouvernement et l'industrie, de créer leurs propres bases de données pour *toutes* les ressources, actuelles et passées, du bassin hydrographique. On cherche à établir des partenariats avec les principales industries, les administrations régionales, le programme School Net d'Industrie Canada et plusieurs grandes institutions des États-Unis pour la mise au point et l'essai du logiciel-pilote. Ces bases de données serviront principalement à entreprendre des recherches historiques et à planifier l'aménagement du territoire tout en protégeant l'environnement et en tenant compte de ses liens avec la culture canadienne; ce serait là les thèmes essentiels.

Le projet aura pour résultat deux modèles de logiciel électronique, informatisé et communautaire – un pour les ressources naturelles et l'autre pour les ressources culturelles.

## ÉTUDES, PLANS ET RECHERCHE

Lorsque la candidature de certaines rivières est proposée au RRPC, les organismes gouvernementaux participants peuvent obtenir de l'aide financière et technique de Parcs Canada pour la réalisation d'études. Le Secrétariat de la Commission donne aussi des conseils de nature technique, scientifique et administrative sur les mises en candidature, les plans directeurs et la surveillance des rivières. Tous les membres de la Commission continuent de chercher de nouvelles rivières à mettre en candidature et à désigner.

### Études de réseaux hydrographiques

Les études de réseaux hydrographiques ont pour but de comparer entre elles les rivières d'une province ou d'un territoire. Elles visent à déterminer les rivières les plus susceptibles d'entrer dans le RRPC. Elles comprennent des évaluations générales de la valeur de chaque rivière, selon des critères de sélection choisis par le RRPC. Les études de réseaux hydrographiques sont par conséquent d'une extrême importance lorsque vient le temps, pour les gouvernements, d'établir les priorités et de dresser des plans à long terme pour les études et les mises en candidature futures des rivières. En 1995-1996, on a terminé une étude de réseaux hydrographiques en Alberta; on a relevé vingt-deux rivières comme candidates au RRPC selon leurs valeurs patrimoniales et récréatives, leur intégrité générale et les possibilités de gestion.



## PUBLICITÉ ET MARKETING

Tout au long de l'année 1995-1996, la Commission a participé à diverses activités visant à sensibiliser davantage le public à l'existence du RRPC et à son rôle de conservation et de promotion des rivières du patrimoine canadien. Ces activités sont variées, allant de l'appui au lancement national de l'ouvrage *Voyages – Canada's Heritage Rivers*, à la présentation de diaporamas et à la distribution d'informations.



*Voyages* – La meilleure des nouvelles publications sur l'environnement du CNRA. De g. à dr. : Hap Wilson (illustrateur) et Lynn Noel (rédactrice)

### Le lancement de « *Voyages – Canada's Heritage Rivers* »

Ce fut une année chargée pour Lynn Noel, directrice de l'édition de *Voyages*, qui a fait connaître le RRPC au Canada et en Amérique du Nord. *Voyages* a été officiellement lancé à l'Aquarium de Vancouver le 24 septembre. Des cérémonies de dédicace du livre ont eu lieu à Vancouver, en Colombie-Britannique, à Cambridge, en Ontario, et à Saint-Jean de Terre-Neuve. Il y a eu aussi plusieurs entrevues par les gens des médias, dont celle de l'émission *Morningside* avec Peter Gzowski de CBC Radio.

Au cours de l'année, Lynn a continué de faire de la publicité autour du livre, de faire connaître le RRPC et de préconiser la conservation des rivières

partout au Canada et aux États-Unis. Peu après, en 1996, l'ouvrage a remporté le prix du Conseil des ressources nationales de l'Amérique pour la meilleure nouvelle publication sur l'environnement. C'était la première fois qu'une publication canadienne méritait cette prestigieuse distinction. Le Sierra Club, l'Audubon Society, le Fonds mondial pour la nature et le producteur du livre, QLF Canada/The Atlantic Centre for the Environment, comptent parmi les 77 principaux groupes écologiques qui sont membres du Conseil des ressources nationales de l'Amérique.

*Voyages* est un ouvrage de 208 pages; Hap Wilson y a signé les illustrations et les cartes et l'on y trouve de nombreuses photographies en couleurs et en noir et blanc. C'est une collection riche et variée de récits, de photographies et d'illustrations qui nous parlent de façon éloquente des 27 rivières portées candidates pour le RRPC au cours de ses 10 premières années (1984-1994). *Voyages* nous raconte le patrimoine fluvial du Canada – celui d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Il nous dépeint le rôle vital que les rivières et les fleuves ont joué dans le développement de la culture et des peuples du Canada. Il relate les 10 ans du RRPC, ce programme national de conservation des rivières qui met en valeur et protège certains exemples exceptionnels des rivières patrimoniales du Canada.

On peut commander des exemplaires de ce livre primé en s'adressant directement à l'éditeur, Breakwater Books Ltd., en composant sans frais le : 1-800-563-3333.

### *VOYAGES – CANADA'S HERITAGE RIVERS*

a remporté le prestigieux prix de « la meilleure nouvelle publication sur l'environnement » du Conseil national de recherches de l'Amérique – c'est la première publication canadienne à mériter pareil honneur.

## Médias écrits

De nouvelles fiches d'information ont été produites pour les rivières Arctic Red, Churchill, Shelburne, Hillsborough et Restigouche. Divers articles ont paru sur les rivières du patrimoine canadien dans plusieurs publications, y compris un article de fond sur la rivière Ste-Croix qui a été publié dans 250 journaux canadiens et américains et deux sur l'expédition Thelon-Zambezi, parus dans *Up Here!* (mai-juin 1995) et dans le *New Internationalist* (novembre 1995).

Le bulletin de la Société royale du Canada a publié une édition spéciale sur les programmes de Parcs Canada, y compris le RRPC. La brochure *Discover* du RRPC a été complètement remise à jour puis réimprimée en 1995 à la fois comme dépliant et comme affiche. La brochure comprend le plus récent ajout du Nouveau-Brunswick, la rivière Restigouche.

## Expositions itinérantes et présentations

Le Secrétariat a monté une exposition itinérante sur les rivières du patrimoine canadien pour tous les organismes membres et tous les parcs nationaux qui renferment des rivières du patrimoine canadien. Il s'agit de panneaux portatifs constitués de photographies, d'une carte du Réseau et d'affiches laminées. Après avoir passé 1994 au Nouveau-Brunswick et 1995 à se refaire une beauté, la grande exposition du RRPC, que d'aucuns appellent tout simplement la « grande bleue », est de nouveau prête à reprendre la route.

Le RRPC a organisé plusieurs activités spéciales au cours de l'année et il a aussi participé à d'autres activités, y compris la Fête du Canada lors des festivités de l'«Agora» à Ottawa, les journées du canal, à Merrickville, la foire du canoë-kayak, dans l'est de l'Ontario, et le festival du canot du patrimoine, à Peterborough. Outre ces activités, le personnel du RRPC a fait des présentations sur le programme à différents endroits du Canada.

## Ententes de collaboration et partenariats

### La rivière sur l'hyperroute électronique

Avec l'appui d'Industrie Canada, le RRPC entreprend un projet pour convertir en numérique l'information relative à toutes les rivières du patrimoine canadien. Ce projet a pour but de mettre au point un module éducatif qui sera offert aux élèves et étudiants par le truchement de School Net. On pourra aussi consulter cette information sur le site Web du RRPC (<http://www.icons.net/chrs>). Le RRPC a aussi contribué à rallier l'appui d'Industrie Canada pour trois autres projets de School Net qui ont trait aux rivières. Par l'intermédiaire de la Société canadienne de gestion des rivières, on met au point une revue informatisée des rivières canadiennes. C'est un projet permanent qui permettra à qui le voudra de consulter l'information sur toutes les rivières du Canada en se branchant sur School Net par le *World Wide Web*. Un autre projet continu consiste à élaborer un cahier de documentation sur la route des Voyageurs Alexander Mackenzie. Des imprimés, des bandes vidéo, des bandes audio, des diapositives et des cartes seront numérisés et les élèves partout dans le monde pourront le consulter sur School Net. Ce projet sera conjointement élaboré par l'Association de la route des Voyageurs Alexander Mackenzie, par les universités York, Simon Fraser et Lakehead, par le Nature Conservancy of Canada et par les localités situées le long de la route (<http://www.edu.yorku.ca/-amvr>).

### Le calendrier des rivières du patrimoine canadien

La Commission a renouvelé encore une fois son entente avec l'Association canadienne du canotage récréatif (ACCR) pour produire le calendrier des rivières du patrimoine canadien de 1997. La Commission a augmenté de 25 % sa part du financement pour tenir compte de la meilleure qualité du calendrier et de l'augmentation des frais de production. Le calendrier de 1996 a remporté un énorme succès. En effet, 10 000 calendriers ont été imprimés, soit un chiffre de ventes brut de près de 15 000 \$. Les produits de la vente du calendrier servent à appuyer des projets nationaux de conservation des rivières, parrainés par l'Association canadienne du canotage récréatif, comme le nettoyage des rivières. On peut se procurer le calendrier de 1997 au prix de 10,95 \$, plus les frais de manutention et d'expédition. Si vous désirez plus de renseignements au sujet du calendrier, veuillez vous adresser à l'ACCR, 1029 Hyde Park, London (Ont.) N0M 1Z0.

## Projet scolaire sur la rivière Grand

Au cours de l'année, l'orchestre folklorique *Tamarack* a présenté des spectacles dans des écoles du sud de l'Ontario. Par la musique et le geste, les concerts du groupe s'articulaient autour du RRPC et de la conservation des rivières.

## Des vidéos sur les rivières du patrimoine canadien

Le RRPC continue de financer un certain nombre de vidéos sur les rivières du patrimoine canadien et la conservation des rivières.

*On the Grand – The Story of A River*, de SBG Productions, de Guelph, en Ontario, est maintenant terminé. Ce vidéo de 40 minutes, qui a été mis en ondes par CBC télévision, est le deuxième d'une série de trois destinés aux classes et à la télévision. La bande sonore a été enregistrée par le groupe *Tamarack*. Les trois vidéos de la collection sont maintenant prêts. On y traite de questions relatives à la gestion actuelle des rivières et des eaux et l'on y présente diverses options au sujet de ces questions; on y démontre aussi l'importance matérielle et spirituelle des eaux pour la population.

Un vidéo d'une heure sur la rivière Churchill a été tourné par les Film Crew Productions de Regina, en Saskatchewan. Le vidéo présente les perspectives de la rivière aux yeux des résidents de la région, les Autochtones et les visiteurs. On y traite de plusieurs questions importantes. Par exemple, comment le tourisme et le développement économique peuvent-ils influencer sur la rivière, sur la population riveraine et sur l'écosystème de la rivière? Ce vidéo a été diffusé sur le Discovery Channel le jour de la Fête du Canada, en 1996.

Une série de trois vidéos sur la rivière Soper est maintenant en vente :

*Soper River : The Unknown Land* : bande sonore par Alex Sinclair et Susan Aglukark.

*Recollections of Sandy Akavak* : récits par ce résident bien connu de Lake Harbour (Kimmirut).

*Archival Photographs of Lake Harbour* : narration par Elizabeth McIsaac.

Pour savoir comment acheter ces vidéos, s'adresser au Secrétariat du RRPC.

## Deux nouvelles ONG vouées aux rivières

Rivières Canada est une organisation nouvellement formée dans le but de préconiser la préservation des valeurs naturelles des eaux canadiennes, de sensibiliser les gens, de réseauter les organisations qui s'intéressent aux rivières et aux bassins hydrographiques et d'encourager la formation de nouveaux groupes qui agiront dans leur propre localité. Quiconque aimerait à en apprendre davantage sur ce groupe devrait communiquer avec David Goranson, Rivières Canada, C.P. 29, 1450 Johnson Road, White Rock, B.C. M. Goranson cherche activement à recruter de nouveaux membres au Canada.

La Société de gestion des rivières canadiennes (SGRC) est le partenaire canadien de l'American River Management Society (ARMS), organisation éducative sans but lucratif vouée à la protection et à la saine gestion des rivières; elle sert de forum à grand rayonnement pour les administrateurs des rivières, les chercheurs et ceux qui veulent participer à la gestion des rivières. En outre, elle aide les chercheurs, appuie la production de publications et de vidéos sur la conservation des rivières et encourage le perfectionnement professionnel des administrateurs des rivières. La première assemblée annuelle de la SGRC aura lieu conjointement avec le symposium de l'ARMS, à Columbus, Ohio, en juin 1996. Pour plus de renseignements sur la SGRC, adressez-vous à Michael Greco, président, 6333 promenade Fortune, Orléans (Ont.) K1C 2A4.

## Renseignements supplémentaires

Les questions et les demandes de renseignements d'ordre général sur le RRPC devraient être adressées comme suit :

Secrétaire

Réseau de rivières du patrimoine canadien

a/s Parcs Canada

Ministère du Patrimoine canadien

Ottawa (Ont.)

K1A 0M5

Les demandes de renseignements détaillées sur des rivières particulières du patrimoine canadien devraient être adressées au membre fédéral, provincial ou territorial approprié de la Commission.